

Le «Projet Archéologique Moyen Euphrate Syrien». Esquisse sur quatre ans de travaux de recherche (2005-2008)

Juan-Luis Montero Fenollós
Universidade da Coruña

En 2004, avec la signature d'une convention entre la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Damas et la Faculté des Sciences Humaines de l'Université de La Corogne, naissait le «Projet Archéologique Moyen Euphrate Syrien» (PAMES)¹. L'objectif scientifique par lequel on créait ce projet était celui d'effectuer une étude archéologique d'un secteur de la vallée moyenne de l'Euphrate qui, bien que conformant une région stratégique dans l'Antiquité, n'avait pas occupé une place préférentielle dans la recherche archéologique moderne. Le secteur de la vallée de l'Euphrate syrien choisi est un tronçon situé autour de la gorge appelée Hanuqa (mot arabe qui signifie «l'étrangleur» ou le «défilé»). Il s'agit d'un lieu stratégique, où le fleuve est encaissé étant donné la plus grande dureté de la masse de basalte qui lui donne sa forme. Ce point d'inflexion dans le bassin

¹ Je voudrais remercier Dr. Michel al-Maqdissi, Directeur du Service de Fouilles de la DGAM, et monsieur le Directeur Général des Antiquités et Musées de la Syrie, Dr. Bassam Jamous, pour toutes les facilités reçues pour mener à bien ce projet de recherche. Ma gratitude est grande envers la Fondation Osmane Aïdi, qui nous a fourni l'hébergement et la nourriture de l'équipe, le transport et les ouvriers locaux nécessaires pour développer notre travail à Deir ez-Zor. Madame Rawa Batbouta (Chamtour, Damas) a mis à notre disposition tout ce dont nous avions besoin pour garantir le succès de notre travail. Voici mes remerciements. L'Ambassade d'Espagne à Damas nous a offert son support et soutien dès le début du projet. Les campagnes réalisées ont été possibles grâce aussi au patronage économique du Ministère de la Culture espagnol (Direction Générale de Beaux-Arts et Biens Culturels), de la Mairie de Ferrol (Galice, Espagne), de l'Université de La Corogne (Campus de Ferrol), du CSIC de Madrid et de la Société de Culture Valle-Inclán (Ferrol). Finalement, je dois remercier la collaboration économique, à partir de 2009, du Centro de História Além-Mar de Lisbonne.

de l'Euphrate constituait un lieu superbe pour contrôler le trafic fluvial dans l'Antiquité. Cette navigabilité de l'Euphrate favorisait la communication et, par conséquent, l'échange entre différentes régions du Proche-Orient.

La gorge de Hanuqa est un endroit qui a dû conditionner l'histoire de la région syro-mésopotamienne. Étant donné sa valeur géostratégique, l'homme a essayé depuis les origines de la civilisation d'exercer un fort contrôle sur elle. Malgré son importance, l'archéologie ne s'était jamais intéressée à ce lieu jusqu'à l'arrivée de l'équipe syro-espagnole (fig. 1).

Hanuqa constituait une frontière naturelle, une enclave parfaite pour situer une barrière tant à la circulation de marchandises et des personnes, qu'à celle des idées et des innovations techniques et culturelles. Les grands empires mésopotamiens ont dû faire un usage intéressé de ce lieu stratégique. Il est probable que dans cette région soit fixée la frontière du nord du royaume de Mari, depuis le III^e millénaire av. J.-C. Il est aussi possible que celle-ci ait été le théâtre de conflits territoriaux entre deux grandes puissances politiques de la fin du II^e millénaire av. J.-C.: l'empire assyrien et le royaume hittite.

Dans le but d'étudier la gorge de Hanuqa et son utilisation comme frontière politique dans l'Antiquité, pendant la longue période historique située entre le IV^e millénaire av. J.-C., et l'avènement de l'Islam, les membres du PAMES ont mis en marche une étude régionale, en organisant leur travail autour de quatre lignes de recherche:

- Les origines de la civilisation urbaine: la culture d'Uruk.
- La frontière du nord du royaume de Mari.
- La politique expansionniste de l'empire médio-assyrien.
- La frontière orientale ou *limes* de l'empire byzantin.

Les travaux sur le terrain effectués par l'équipe syro-espagnole ont mis en évidence la grande valeur du contenu historique qui pendant

des millénaires avait caché aux archéologues le verrou de Hanuqa. Les travaux ont penché sur trois questions différentes:

— La première fut une prospection à la recherche de sites archéologiques dans la gorge, à dater à l'époque préclassique. Le résultat en fut l'identification de six enclaves datées entre le IV^e et le I^{er} millénaire av. J.-C.

— La deuxième fut la ville byzantine de Tall as-Sin, dans le but d'étudier comment étaient la vie et la mort dans une enclave frontalière entre romains et sassanides dans l'étape finale du monde ancien.

— Et la troisième, sur laquelle sont concentrés actuellement tous les efforts du projet, a eu comme scène le site de Tall Qabr Abu al-'Atiq, dans un double objectif : définir les limites territoriales du royaume de Mari et connaître le processus d'expansion de l'empire assyrien à ses origines.

1. La prospection

Les résultats soulignent que la région du défilé de Hanuqa a été utilisée et contrôlée par l'homme dans différentes phases historiques depuis la fin du Ve millénaire av. J.-C., contrairement à ce que d'autres auteurs avaient affirmé (fig. 1).

Les phases historiques définies par la prospection sont les suivantes: période Obeid, période Uruk Moyen et Récent (fig. 2), dynasties archaïques II, période Shakkanakku, dynastie Lim, période médioassyrienne, et périodes romano-byzantine et islamique; en résumé, cinq millénaires approximativement d'histoire. Cette continuité du peuplement montre bien l'importance géopolitique et économique de la région prospectée: depuis Tall Humeida, dans l'entrée (6 km au nord du verrou) jusqu'à Tall Abu Fahd, dans la sortie (6 km au sud de la gorge).

En ce qui concerne la recherche de la limite septentrionale du royaume mariote, le tableau suivant présente la correspondance

chronologique entre les sites étudiés dans la région de Hanuqa et les différentes phases de la ville de Mari:

Site	Mari
Tall Qabr Abu al-'Atiq	Ville I, phase finale
Tall Qsubi	Ville III, Shakkanakku
Tall Abu Fahd	Ville III, Lim
Tall at-Tibni	Ville III, Lim

2. Tall as-Sin

Pendant les campagnes de 2005-2007 les archéologues de l'équipe ont travaillé à Tall as-Sin, une ville byzantine dont le nom antique n'est pas encore connu. Ce site pourrait être un des lieux affectés par la politique de l'empereur Justinien, qui au VI^e siècle ap. J.-C. entama une vaste réforme de l'organisation militaire de la frontière orientale de son empire.

Tall as-Sin était une ville sous forme de pentagone irrégulier, délimitée par un mur défensif de brique crue, renforcé par un fossé creusé dans la roche. Hors de l'enceinte murée se trouve la grande nécropole de la ville, qui a pu loger près d'un millier de tombes. Le type de tombe la plus commune est l'hypogée creusé dans la roche. Il est formé par une chambre avec trois niches funéraires auxquelles on peut arriver par un escalier (fig. 3). Le rite funéraire pratiqué était l'inhumation à caractère collectif dans des lincoils ou des cercueils en bois. Les défunts étaient généralement enterrés avec des objets personnels de grande simplicité: anneaux et bracelets en fer, colliers de perles en verre ou peignes en bois.

La présence de croix gravées et en métal, ainsi que des noms bibliques dans les inscriptions funéraires écrites en Grec, cas de Thomas, Jean ou André, ne laisse pas de doutes sur le caractère chrétien des habitants de la ville de Tall as-Sin, dont la fin doit se situer autour de l'année 637, avec la conquête arabe de la Syrie.

3. Tall Qabr Abu al-‘Atiq

Les premiers travaux des archéologues en Tall Qabr Abu al-‘Atiq, site situé dans l’entrée de la gorge de Hanuqa, ont fourni de grandes nouveautés aux chercheurs, puisqu’il a permis d’identifier deux phases historiques d’une importance évidente. La première, liée à la fondation du royaume de Mari, est datée vers 2600 av. J.-C. La deuxième est en rapport avec l’expansion des assyriens vers 1250 av. J.-C. À cette seconde phase appartiennent les restes d’un bâtiment détruit par un incendie. L’étude de la céramique trouvée dans le sol de cette construction indique qu’il s’agit de «céramique administrative médioassyrienne », une production artisanale contrôlée par la ville d’Assur, la capital des assyriens (fig. 4).

Pour la première fois, nous avons des vestiges archéologiques indiscutables sur la présence des assyriens dans la vallée moyenne de l’Euphrate, où ils ont arrivés du haut Tigre tout au long du XIIIe siècle av. J.-C. Sur cette expansion notre principale source d’information parvenait des grandes inscriptions cunéiformes des monarques d’Assur (p.e. Tukulti-Ninurta Ier).

Dans ce contexte, la découverte de Tall Qabr Abu al-‘Atiq acquiert une grande importance. C’est le seul site de toute la vallée de l’Euphrate syrien qui nous offre une information de première main pour étudier la politique expansionniste des souverains assyriens et la frontière occidentale de son empire vers le XIIIe siècle av. J.-C. Il s’agit probablement d’une résidence fortifiée, d’un poste avancé des assyriens face au royaume des hittites, l’autre grand pouvoir politique et militaire de l’époque.

Beaucoup de questions restent à résoudre dans la région du Moyen Euphrate, car notre recherche dans la gorge de Hanuqa et à Tall Qabr Abu al-‘Atiq n’a fait que commencer. Sous quel règne a-t-elle été fondée cette enclave assyrienne? Quel était son nom dans l’Antiquité? Qui a détruit cette forteresse assyrienne? Peut-être les hittites? Ces questions donnent un sens au travail des archéologues au berceau de la civilisation. Le défi : trouver les réponses; et l’objectif reste celui de

remplir les lacunes qui existent encore dans la Histoire ancienne. Et c'est dans ce sens que travaille l'équipe du PAMES.

Bibliographie du PAMES

2005

Montero Fenollós, J.L.; Chebibe, Ch.; Márquez, I. ; Caramelo, F. ; Vidal, J., “Prospection archéologique de la vallée du Moyen Euphrate syrien: Les premiers travaux au verrou de Halabiyé”, *Orient-Express*, 2005/2, pp. 69-71.

2006

Montero Fenollós, J.L.; Chebibe, C., “La mission archéologique syro-espagnole au Moyen Euphrate. Première campagne à Tall as-Sin (Deir er-Zor, Syrie)”, *Orient-Express*, 2006/1, pp. 3-5.

Montero Fenollós, J.L.; Chebibe, Ch.; al-Ali, M., “Investigaciones sirio-españolas en el valle del Medio Éufrates. Primeros datos sobre la necrópolis bizantina de Tall as-Sin (Siria)”, *Antigüedad y Cristianismo* XXIII, pp. 409-426.

Montero Fenollós, J.L., “Ciudades fortificadas en el valle del Medio Éufrates. Primeras investigaciones sirio-españolas en el asentamiento bizantino de Tall as-Sin (Siria)”, *Erythteia* 27, pp. 17-41.

Montero Fenollós, J.L.; Masó, F., “Nuevo proyecto arqueológico español en Siria”, *Siria Magazine* 2, pp. 62-63.

Montero Fenollós, J.L.; Caramelo, F.; Márquez Rowe, I.; Vidal, J., “O projecto arqueológico «Médio Euphrate Sírio»: resultados provisórios da primeira campanha”, *Revista portuguesa de Arqueologia* 9, pp. 109-126.

Montero Fenollós, J.L., “A expedición arqueolóxica da Universidade da Coruña no Próximo Oriente”, *Atenea* 24, pp. 28-31.

Montero Fenollós, J.L., Recension : Geyer, B.; Monchambert, J. Y. (dir.) avec Besançon, J.; Coqueugniot, É. 2003. *La basse vallée de l'Euphrate syrien du Néolithique à l'avènement de l'Islam: géographie, archéologie et histoire*, Beyrouth, Institut Français du Proche-Orient (Mission Archéologique de Mari VI/BAH 166), 2 volumes, *Paléorient* 32/2, pp. 195-197.

2007

Montero Fenollós, J.L., “El Proyecto Arqueológico Medio Éufrates Sirio. Una iniciativa para el estudio de las civilizaciones del Oriente antiguo”, in *De culturas, lenguas y tradiciones, II Simposio de Estudios Humanísticos*, A Coruña, pp. 39-53.

Montero Fenollós, J.L., “Tall Humeida. Las primeras sociedades complejas.”, *Investigación y Ciencia*, 372, pp. 31-32.

2008

Montero Fenollós, J.L.; Márquez Rowe, I.; Caramelo, F., “Le projet archéologique «Moyen Euphrate Syrien»: Travaux récents sur la frontière septentrionale du royaume de Mari”, *Studia Orontica* II, pp. 83-98.

Montero Fenollós, J.L., “El Proyecto Arqueológico Medio Éufrates Sirio: investigaciones sirio-españolas en la garganta de Halabiya y Tall as-Sin (Deir ez-Zor, campaña 2007)”, *Excavaciones en el exterior 2007*, Ministerio de Cultura, Madrid, pp. 149-156.

Montero Fenollós, J.L.; al-Shbib (eds.), S., *La necrópolis bizantina de Tall as-Sin (Deir ez-Zor, Siria)*, Memorias del Proyecto Arqueológico Medio Éufrates Sirio I, CSIC, Madrid.

Sanjurjo Sánchez, J.; Fernández Mosquera, D.; Montero Fenollós, J.L., “TL and OSL dating of Sediment and Pottery from two Syrian Archaeological Sites”, *Geochronometria* 31, pp. 21-29.

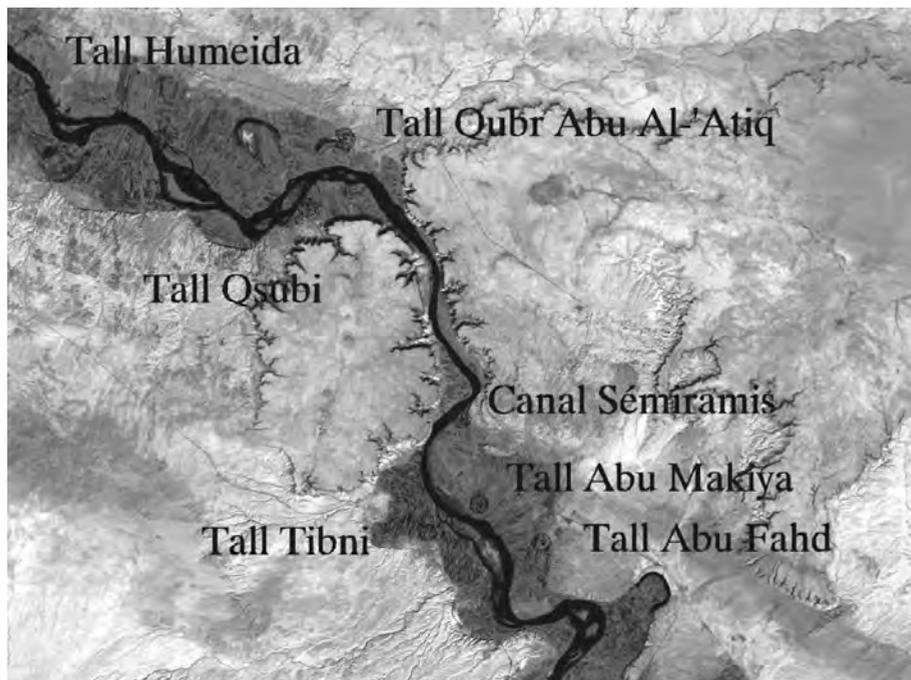


Fig. 1. Verrou basaltique de Hanuqa.



Fig. 2. Cerámica de la période Uruk, Tall Humeida.



Fig. 3. Hypogée byzantin de Tall as-Sin.

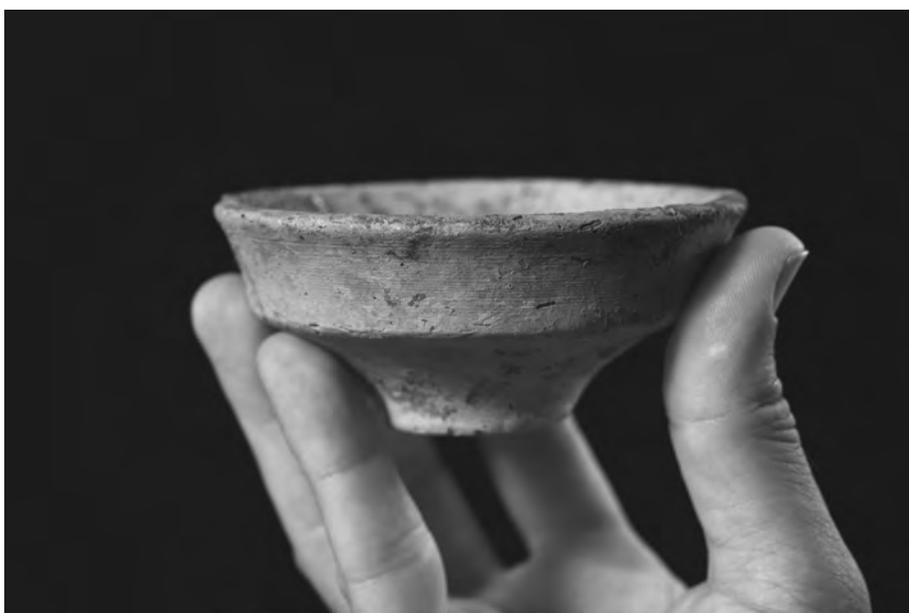


Fig. 4. Cerámique dite médioassyrienne, Tall Qabr Abu al-'Atiq.